

Agir et penser comme
**la Septième
Compagnie**

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat
Éditrice : Charlotte Sperber
Conception graphique et mise en page : Soft Office
Conception graphique de la couverture : olo.éditions

Les Éditions de **l'Opportun**
16, rue Dupetit-Thouars
75003 Paris
www.editionsopportun.com

Benoît Aubert

Agir et penser comme
**la Septième
Compagnie**

Les Éditions de l'Opportun

À Stéphane Viglino

« Un type formidable, hein Tassin ! »

(Pithivier)

Table des matières

La Septième ouvre la voie	11
La Septième souffle à Machecoul	11
La Septième me parle	17
La Septième est trilogique	22
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	32
La Septième marche à l'ordinaire	35
Chaudard est un quincaillier attentionné	36
Tassin patine devant sa frangine	42
Pithivier balaie une femme d'extérieur	47
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	55
La Septième adopte une hygiène de vie irréprochable	59
La Septième s'alimente sainement	60
La Septième s'entretient régulièrement	65
La Septième récupère souvent	70
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	75
La Septième joue collectif	79
La Septième cultive l'amitié	82
La Septième est bienveillante	88

La Septième est fidèle	94
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	99
La Septième élabore des stratégies souvent gagnantes	103
La Septième présente un bilan indiscutable	105
La Septième gagne avec méthode	110
La Septième ne réussit pas tout	117
La Septième tente la tenaille avancée	124
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	132
La Septième ose les duels	135
La Septième mange Marcel Chataigner	136
La Septième cataplasme la mère Crouzy	144
La Septième ensable Lambert	151
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	156
La Septième avance masquée	161
La Septième vire à l'allemande et file à l'anglaise	163
La Septième monte en grade	168
La Septième règne en Attila	173
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	178
La Septième salue ses chefs	181
Portraits croisés du colonel Blanchet	182
Court-métrage sur le capitaine Dumont	188
Hommage au lieutenant inconnu	192
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	198
La Septième ose un discours de clôture	203
Chaudard se lance	205
Tassin aide Chaudard	206

Pithivier trouve le ton juste	208
<i>Avancer sans reculer avec la Septième Compagnie</i>	210
Autoévaluation : agir et penser comme la Septième Compagnie	211
Instructions	211
Questionnaire	213
Résultats du test	218
Salutations distinguées	221
L'auteur	223

La Septième ouvre la voie

La Septième Compagnie:

« C'est l'histoire de deux-trois
soldats français très, très, très
moyens qui font des choses très,
très, très au-dessus de la moyenne. »

Robert Lamoureux¹

La Septième souffle à Machecoul

Depuis ma plus tendre enfance, le cérémonial inébranlable d'une promenade annuelle en forêt de Machecoul offre un moment de joie paroxystique. J'avais huit ans à peine lorsque, pour la première fois, j'ai pénétré dans la belle futaie. J'y flâne encore aujourd'hui, seul, en famille ou accompagné de quelques amis. L'émotion gagne, un frisson rieur parcourt nos peaux dès les premières images à l'idée de

1. Source : <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/1973-sur-le-tournage-de-mais-ou-est-donc-passee-la-7e-compagnie> ? (dernière consultation : juin 2022)

partager, encore et encore, l'héroïsme de la Septième Compagnie du 106^e régiment de transmissions.

L'histoire commence par une débâcle. Un avion allemand survole la campagne française tandis qu'une voix off, ironique à souhait, précise :

« Par ce clair matin de mai 1940, l'armée française reculait, selon le porte-parole du Grand Quartier Général, dans les meilleures conditions. Aucune armée avant celle-ci n'avait reculé aussi bien, ni surtout aussi vite. Le porte-parole du GQG n'allait pas jusqu'à dire que c'était un plaisir de reculer comme ça, mais presque. L'opinion de la Septième Compagnie de transmissions sur la qualité de ce recul était légèrement différente. »

La Septième Compagnie recule sous l'assaut ennemi et doit se retrancher dans un bois. Quelle ne fut pas ma surprise, guettant sangliers, cerfs et lapins, de découvrir une rudesse que je n'imaginais pas dans un film *pour rire*. Les bruits des engins de guerre, les soldats en uniforme courant à la hâte, les voix qui lançaient ordres et contrordres, des explosions, des cris, le chaos et la Septième Compagnie finalement encerclée par l'ennemi. Devant le poste de télévision, je n'en menais pas large et la présence familiale me rassurait à peine dans ce fatras incompréhensible. Intimidé par

la tournure des événements, je fermai les yeux, me bouchai les oreilles et préférai m'échapper dans ma petite chambre.

Lorsque, quelques minutes plus tard, je revins dans le salon sous la protection bienveillante de mon frère et de ma sœur, l'atmosphère avait changé du tout au tout ; un silence paisible régnait, les chars avaient disparu et la nature semblait reprendre ses droits sur la folie des premiers instants.

C'est à ce moment précis que j'ai rencontré les trois hommes dont je ne connaissais alors pas les noms : Chaudard, Tassin et Pithivier. La nuit tombait, les soldats discutaient et souriaient autour d'un feu de camp. Entrés dans la forêt de Machecoul quelques heures auparavant, ils s'offraient du répit après de longues heures de fuite pour reprendre des forces et manger un peu avant de rejoindre leur unité. Assis devant un immense tapis de fougères et deux grands arbres, leurs gestes et leurs paroles respiraient une étonnante tranquillité. Un homme allumait une cigarette tandis que les deux autres discutaient au sujet d'une photo et de leur vie de famille. Les flammes scintillaient, la luminosité déclinait, les voix semblaient apaisées, l'heure du sommeil approchait. Lorsque je vis l'immense cabane préparée par Pithivier et Tassin pour une nuit à la belle étoile, je conclus que moi aussi, j'aimerais passer un peu de temps à Machecoul.

Je n'ai plus détourné le regard du téléviseur. Subjugué par leurs aventures et mésaventures, j'ai admiré les trois soldats. J'ai suivi leurs péripéties jusqu'à l'ultime minute et me suis promis, ébahi par les parachutes déployés au-dessus de grandes étendues vertes, de devenir moi aussi un Chaudard, un Pithivier ou un Tassin. *Mes héros, les héros souvent involontaires d'une armée en déroute.*

« Nous, on a fait ce qu'on a pu.
C'est là-haut... que ça foire. »

(Chaudard)

Les trois soldats ont accompagné mon enfance au point de nager à l'indienne comme le chef Chaudard et de lancer des « *J'ai glissé, chef* » avant de me jeter dans les bassins de la piscine municipale. *La Septième Compagnie* a favorisé l'expression de ma révolte adolescente et j'ai décliné de mille manières la réplique dépitée de Pithivier « *si j'connais l'c... qui a fait sauter le pont* » : qui m'a collé zéro en maths, qui m'a piqué mes crayons, qui a dégonflé les pneus de mon vélo...

Pendant mon service militaire, j'ai inspecté chaque mètre carré de la caserne dans l'espoir de rencontrer pour de vrai les trois héros et leur témoigner ma profonde admiration. J'ai rêvé d'aimer un jour l'élue de mon cœur comme Chaudard aime sa Suzon. J'ai promené des matelas dans la maison et interpellé mes enfants avec de modestes « *trop chaud* » et de simples « *trop froid* » ; j'ai agacé les charcutiers en exigeant « *du à l'ail* » ; j'ai voulu rejoindre le réseau *Attila* et en découdre

avec la mère Crouzy. J'ai, d'une manière générale, beaucoup ri de leurs aventures, de leurs succès inédits comme de leurs échecs prévisibles.

« Oui, ça foire ben un peu en bas aussi ! »

(le paysan en réponse à Chaudard)

La force de l'œuvre, composée de trois films, est d'avoir maintenu le public français « *groupir* » autour du trio. Chaudard et ses deux compagnons n'imaginaient sans doute pas que les premiers pas en forêt de Machecoul allaient tracer le chemin d'une procession à laquelle s'invitent chaque année plusieurs millions de téléspectateurs. Le récit vaudevillesque d'un désastre français en 1940 devint triomphe. Nul besoin d'un mémorial des anciens combattants pour prolonger le souvenir, tant *La Septième Compagnie* marque encore nos esprits. La perpétuelle lassitude de Pithivier, les bougonneries de Chaudard et les rires béats de Tassin sont ancrés dans la mémoire collective.

La pellicule des trois opus, *Mais où est donc passée la Septième Compagnie ?*, *On a retrouvé la Septième Compagnie* et *La Septième Compagnie au clair de lune* offre les images aujourd'hui défraîchies de films tournés dans les années 1970. Des historiens constatent¹ que

1. Voir à ce propos l'ouvrage *Les Soldats de 1940, une génération sacrifiée* de Rémi Dalisson, CNRS Éditions (2020).

ces comédies ont répandu l'image stéréotypée – et loin de la réalité des durs combats de la Seconde Guerre mondiale – d'une armée d'opérette composée de soldats trouillards, obnubilés par la fuite plus que par le combat. J'ai du mal à concéder que Chaudard, Tassin et Pithivier puissent être considérés de la sorte. J'ai regardé d'innombrables fois les trois films, pris un volume astronomique de notes, enregistré les propos de chacun et consenti de longs arrêts sur image pour forger ma propre opinion. Loin d'être des soldats d'élite, ils n'ont pas démérité et ont accompli honorablement leurs missions en Français moyens au-dessus de la moyenne selon les termes de Robert Lamoureux, créateur de la série.

J'ai souhaité saluer les attitudes et comportements exemplaires des héros de *La Septième Compagnie* et leur consacrer cet ouvrage.

À l'évidence, par la nature de leurs actions et leur mode de pensée, ces soldats peuvent inspirer notre quotidien. J'imagine déjà les trois hommes commenter l'intention :

« C'est une sacrément bonne idée,
ce livre, hein Tassin ?

(Pithivier)

– Ah ! là là, oui. Ma sœur aimerait
bien.

(Tassin)

— Doucement, les gars, doucement.
Faut d'abord qu'on s'approprie le
bouquin.»

(Chaudard)

La Septième me parle

N'allez pas imaginer que j'ai noirci ces pages pour soigner un quelconque syndrome nostalgique et vous proposer un livre hommage, je n'aime ni les albums souvenirs ni les ouvrages commémoratifs et encore moins les livres des records. J'ai choisi de mettre les deux cent soixante minutes de film et les innombrables répliques au service d'une cause bien plus noble : vous proposer un guide de développement personnel basé sur l'expérience du sergent-chef Chaudard, du soldat Tassin et du soldat Pithivier.

Le livre que vous tenez entre des mains tremblantes de stupéfaction heureuse, conçu comme un objet utile, vous accompagnera dans les moments plus ou moins heureux de votre vie. La promesse peut surprendre, mais *La Septième Compagnie* vous aidera à résoudre des problèmes, légers ou sérieux, de votre quotidien.

Permettez-moi, avant d'entrer dans le vif du sujet, de m'attarder quelques instants sur la genèse de l'ouvrage. Je reviens à l'année 2020 pour vous expliquer comment l'absolue nécessité de l'écriture s'est imposée

lors d'une période pour le moins étrange de ma vie. En ce clair matin du 17 mars très précisément, soit quatre-vingts années après la déroute de la Septième Compagnie, j'ai moi aussi reculé, posé un genou à terre et rendu les armes. Aucun citoyen n'avait fait marche arrière avec autant d'agilité et d'allégresse. Je ne vous dirai pas que c'était un plaisir de monter quatre à quatre les marches de mon vieil immeuble parisien, mais presque. Essoufflé par un effort inhabituel et le port d'un masque chirurgical à usage unique, je verrouillai la porte tant bien que mal, fébrile à l'idée de rater l'objectif et de laisser s'infiltrer l'ennemie invisible, la Covid-19, pour celles et ceux qui auraient oublié ce triste épisode de notre existence. Extraire la clé de la serrure me rappela la douleur ressentie deux jours plus tôt lorsqu'une infirmière retira l'écouvillon de mes narines en proie à un test PCR inaugural. J'éprouvais donc, disais-je, une forte compassion pour les serrures de porte lorsque l'horloge du salon sonna midi, l'heure officielle du retour de la ligne Maginot dans sa version XXI^e siècle : le confinement. Face à cette situation soudaine et inquiétante, face à la perspective de mornes journées et de gel hydroalcoolique comme seule crème de beauté autorisée, j'ai vu les repères d'une vie bien tranquille disparaître.

Dès lors que les crises surgissent, qu'aucune solution ne semble poindre à l'horizon, que les contrordres flous succèdent aux ordres peu clairs, notre vie quotidienne se trouve bouleversée et nous tournons en

rond, nous attendons. L'impatience gagne, le moral vacille, la dépression guette. Dans ces moments particuliers, le souvenir du colonel Blanchet, le grand « patron » de la Septième Compagnie, me vient souvent à l'esprit :

« C'est la guerre, mon général, quels sont les ordres ? Décrocher sur Sarville et attendre les ordres, bien mon général ! »

(colonel Blanchet)

Ou bien encore :

« Renoncule ici Coquelicot, quels sont les ordres mon général ? Je disais quels sont les ordres ? Ah, je raccroche et je décroche, bien mon général ! »

(colonel Blanchet)

Mais arrêtons là le sentiment de perte et les plaintes inutiles. Les situations difficiles auxquelles nous sommes confrontés, aux différentes étapes d'une vie, ne doivent pas nous abattre. Qu'il s'agisse d'une pandémie, d'une nouvelle critique de votre belle-mère, d'un bulletin de notes désastreux du petit dernier, d'un management désobligeant de votre chef ou d'un soufflé au fromage qui se creuse plus qu'il ne gonfle, aucune situation délicate n'est irrémédiable. Croyez-vous que la Septième Compagnie vécût des moments agréables en captivité ? Pensez-vous que Chaudard, Tassin et

Pithivier passèrent d'agréables minutes à lutter contre les forces ennemies dans une France en perdition ? À l'évidence, la réponse est non, mais les trois soldats ont survécu.

Ressaisissez-vous, les difficultés qui émaillent votre quotidien ne sont pas pires que les leurs. Aussi vous proposé-je d'abandonner la mine déconfite, de renoncer à la passivité, d'adopter un tempérament de battant et de vous (re)mettre en ordre de marche. Vous comprenez dès lors l'impérieuse nécessité d'avoir recours aux hommes d'expérience et comprendre leur aptitude à traverser les crises, que celles-ci soient passagères, longues ou interminables.

Après une intense réflexion, j'ai conclu qu'il n'existe pas, à ces fins pédagogiques, de meilleur exemple que celui de *La Septième Compagnie*. Je vois déjà le ciel me tomber sur la tête et la foudre s'abattre sur mes choix scientifiques, notamment la valeur donnée aux héros que certains ont appelé avec dédain « *les zozos* » ou « *les troufions franchouillards* ». Peu importe, les hommes de la Septième Compagnie étaient des gens simples et sains. Cela compte plus que tout, pour aborder avec intelligence les situations critiques et gérer les catastrophes, une pâquerette entre les dents.

Le sergent-chef Chaudard, le soldat Tassin et le soldat Pithivier ont connu des moments de désillusion, mais ont survécu aux situations inextricables.

Leur mode de résolution des problèmes, leur état d'esprit, leur engagement dans l'action et l'instinct de survie ont abouti à des actes de résistance inattendus. Un modèle d'audace et de courage dans notre quête de résilience qui s'inscrit bien au-delà d'un « *inusable comique spéculant sur la débrouillardise présumée et innée des Français*¹ ».

« Ça y est, chef, on va être
prisonniers

(Pithivier)

— Barrons-nous ! »

(Chaudard)

La Septième Compagnie succède à deux héros de légende dans la collection *Agir et penser comme*, James Bond² et Wonder Woman³. La perspective est différente dans ce nouvel opus consacré à un collectif plus qu'à une individualité ; à de simples soldats et non à des super-héros. Le contraste est saisissant : ni armes magiques ni pouvoirs extraordinaires ; juste de la bonne volonté, un peu d'organisation, un soupçon de méthode et des hasards heureux. Mais ne nous trompons pas, le trio Chaudard-Pithivier-Tassin offre de véritables

1. *Le Monde*, 17 juillet 2004, au sujet de la diffusion le 20 juillet 2004 de, *Mais où est donc passée la Septième Compagnie* ?

2. GARNIER Stéphane, *Agir et Penser comme James Bond*, Éditions de l'Opportun, 2020.

3. DAMPOIGNE Marie, *Agir et Penser comme Wonder Woman*, Éditions de l'Opportun, 2020.

leçons de développement personnel et enrichit considérablement nos connaissances sur l'art du *vivre serein et de l'agir juste* en plein marasme.

Au fil de ces pages, ouvrez le dialogue avec les trois compères, mettez-vous dans leur peau, tirez le maximum de leur expérience et essayez de faire aussi bien qu'eux. Pas simple, vous verrez. Mais si vous adoptez leur état d'esprit et osez agir selon leurs prescriptions, votre vision du quotidien sera transformée. Vous aborderez alors les moments délicats le sourire aux lèvres en sifflotant *I will survive*.

La Septième est trilogique

*Mais où est donc passée
la Septième Compagnie ?* (1973)

En mai 1940, les Allemands capturent les soldats de la Septième Compagnie du 106^e régiment de transmissions. Seuls trois des leurs, le sergent-chef Chaudard, le soldat Tassin et le soldat Pithivier, partis en observation et reclus dans un cimetière, échappent à l'arrestation. Ils s'enfuient dans la perspective de rejoindre, sans véritable précipitation, leur unité et s'installent pour quelque temps dans la forêt de Machecoul. Par le fait du hasard, ils rencontrent le lieutenant Duvauchel, jeune officier de l'armée de l'Air dont l'avion a été abattu lors d'un combat aérien. Le lieutenant prend le commandement de la section. Quittant Machecoul, les

quatre hommes volent une dépanneuse de char allemande et entreprennent quelques actes héroïques, dont la libération de la Septième Compagnie. Les dernières images projettent l'action en 1944 dans un avion piloté par Duvauchel, et à bord duquel Chaudard, Tassin et Pithivier, la mine renfrognée, sautent en parachute.



ZOOM

Scènes remarquables : l'attaque ennemie; Églantine ici Mirabelle; dans le cimetière; dans la charrette du paysan; en forêt de Machecoul; un petit bain pour le chef; la tenaille avancée; j'ai glissé chef; vol de la dépanneuse allemande; vous avez du à l'ail?; libération de la Septième Compagnie; saut en parachute.

Réalisateur : Robert Lamoureux

Scénariste : Robert Lamoureux

Principaux acteurs : Pierre Mondy (sergent-chef Chaudard), Jean Lefebvre (soldat Pithivier), Aldo Maccione (soldat Tassin), Pierre Tornade (capitaine Dumont), Robert Lamoureux (colonel Blanchet), Erik Colin (lieutenant Duvauchel).

Musique : Henri Bourtayre

Nombre d'entrées en salle de cinéma :
3944014 [3^e place au box-office en 1973]

Nombre de spectateurs lors de la diffusion en avril 2020 : 6,7 millions



On a retrouvé la Septième Compagnie (1975)

Le second volet des aventures rocambolesques de Chaudard et ses hommes se situe à nouveau en mai 1940. Les héros rejoignent la Compagnie qu'ils viennent de libérer sous les acclamations joyeuses de leurs camarades. À la demande de Duvauchel et avec l'accord du capitaine Dumont, ils repartent immédiatement, bon gré mal gré, en éclaireurs. Pendant ce temps, le colonel Blanchet œuvre en solitaire à la destruction de ponts. L'histoire se répète pour Chaudard, Tassin et Pithivier. La Septième est à nouveau faite prisonnière et les héros s'enfuient. Ils auront l'occasion de s'évader plusieurs fois, de réitérer leurs exploits et de susciter l'admiration des leurs, malgré les explosions de ponts orchestrées par Blanchet qui entravent les actes héroïques. La scène finale se déroule dans un train vapeur que Chaudard, Tassin et Pithivier ont subtilisé aux forces allemandes.



ZOOM

Scènes remarquables : En éclaireurs ; chez Léon Chamailleux ; le fil rouge sur le bouton rouge ; si j'étais le c... ; baignade forcée et nage en eau vive ; chez la mère Crouzy ; officiers prisonniers dans le château ; groupier ; trop chaud trop froid ; l'évasion ratée ; à l'hôpital ; la fuite en train.

Réalisateur : Robert Lamoureux

Scénaristes : Robert Lamoureux et Jean-Marie Poiré

Principaux acteurs : Pierre Mondy (sergent-chef Chaudard), Jean Lefebvre (soldat Pithivier), Henri Guybet (soldat Tassin), Pierre Tornade (capitaine Dumont), Robert Lamoureux (colonel Blanchet), Erik Colin (lieutenant Duvauchel).

Musique : Henri Bourtayre

Nombre d'entrées en salle de cinéma :
3740209 [3^e place au box-office en 1975]

Nombre de spectateurs lors de la diffusion en avril 2020 : 6,9 millions



La Septième Compagnie au clair de lune, (1977)

Retour à la vie civile pour les trois héros et plongée dans la France occupée de 1942 dans ce dernier volet de la saga. Tassin et Pithivier rendent visite au chef Chaudard pour quelques jours de vacances. Les retrouvailles sont souriantes et blagueuses, même si Tassin suspecte l'adultère de Mme Chaudard avec un homme caché dans le cellier. Les vacances tournent au vinaigre lorsqu'un malencontreux signal lumineux émis par Tassin au cours d'une partie de chasse au collet les propulse au rang de résistants. Poursuivis par la milice, notamment l'horrible Lambert, et par l'armée allemande, ils doivent à nouveau fuir. Les péripéties s'enchaînent jusqu'à une évasion sur le Colibri, un chalutier de pêche, et l'explosion des bateaux ennemis les poursuivant vers l'Angleterre.



ZOOM

Scènes remarquables : le commandant Gilles ; bonjour Chaudard ; les trois compères se retrouvent ; je n'aime que toi, petite fleur des champs ; au chef Chaudard ! ; promenade à vélo ; chasse de nuit et atterrissage de l'avion ; les aviateurs anglais ; Chaudard déprime ; le réseau Attila, attaque de la kommandantur ; dans la sablière ; évasion maritime vers l'Angleterre.

Réalisateur : Robert Lamoureux

Scénaristes : Robert Lamoureux et Jean-Marie Poiré

Principaux acteurs : Pierre Mondy (sergent-chef Chaudard), Jean Lefebvre (soldat Pithivier), Henri Guybet (soldat Tassin), André Pousse (Lambert), Gérard Jugnot (Gorgeton), Patricia Karim (Suzanne Chaudard)

Musique : Henri Bourtayre

Nombre d'entrées en salle de cinéma :
1792134 [12^e place au box-office en 1977]

Nombre de spectateurs lors de la diffusion en avril 2020 : 6,4 millions



Les hommes et femmes qui croisent la Septième

ALBERT. Albert est le passeur qui aide Chaudard, Tassin et Pithivier, déguisés en aviateurs anglais, à passer la ligne de démarcation. Homme simple et sans manières, il fait de nombreux efforts pour se faire comprendre des «Anglais». Sa réplique clé: «*I am very glad to you help.*»

BLANCHET. Le colonel Blanchet dirige le 106^e régiment de transmissions. Homme calme et détaché, il compte à son actif la destruction de différents ponts. Sa réplique clé: «*Le fil vert sur le bouton vert, le fil rouge sur le bouton rouge.*»

CHAMAILLEUR. Léon Chamaille est pharmacien. Il accueille quelques minutes le colonel Blanchet lorsque celui-ci essaie de téléphoner à son général. Sa réplique clé: «*La guerre c'est rien à côté de la mère Crouzy.*»

CHATAIGNER. Marcel Chataigner est un épicier de village. Il refuse d'aider la Septième Compagnie en quête de nourriture, mais sert les Allemands avec générosité. La vengeance des héros sera terrible. Sa réplique clé: «*Vous vouloir quelque chose?*»

CROUZY. La mère Crouzy est une paysanne au caractère bien trempé et redouté de tous les habitants du village. Elle viendra en aide à la Septième Compagnie et

sortira les soldats d'une situation délicate avec poigne. Sa réplique clé : « *Bah vous avez intérêt, sans ça, j viens vous chercher moi.* »

DUMONT. Le capitaine Dumont dirige la Septième Compagnie. Homme affable et discret, il se montre bienveillant avec ses soldats, mais doute de la réalité des exploits de Chaudard, Tassin et Pithivier. Sa réplique clé : « *Château, vieux.* »

DUVAUCHEL. Lieutenant dans l'armée de l'Air, Duvauchel prend le commandement de Chaudard, Tassin et Pithivier après que son avion a été abattu au-dessus de Machecoul. L'homme montre un sens profond du devoir. Sa réplique clé : « *J'ai l'accord enthousiaste de vos supérieurs.* »

GILLES. Le commandant Gilles est un résistant caché quelques heures dans le cellier de Chaudard. Un quiproquo fera de lui l'amant présumé de Mme Chaudard. Sa réplique clé : « *Je n'aime que toi, petite fleur des champs.* »

GORGETON. Gaston Gorgeton, beau-frère de Chaudard, est un membre actif de la résistance. Il aime taquiner le quincaillier. Sa réplique clé : « *Bonjour Chaudard!* »

LAMBERT. Lambert est le chef de la milice. Après avoir aidé Tassin à obtenir un laissez-passer, il

va entrer dans une lutte terrible contre les trois soldats qu'il considère comme les têtes pensantes du réseau Attila. Sa réplique clé : « *La prochaine con... c'est une balle dans le cigare !* »

SUZANNE (PAULETTE) CHAUDARD.

Mme Chaudard semble veiller sur les comptes de la quincaillerie comme sur son mari. Elle participe à la résistance en toute discrétion. Sa réplique clé : « *Promets-moi de ne tirer que si vraiment tu ne peux pas faire autrement.* »



AVANCER SANS RECULER

Avec la Septième Compagnie

Pour profiter pleinement du livre et de ses riches enseignements, le sergent-chef Chaudard et ses hommes préconisent l'utilisation d'un surligneur, d'un petit carnet et d'un crayon. Ainsi, vous pourrez colorer en jaune ou bleu les phrases qui résonnent en vous. À l'aide du carnet et du crayon, recopiez certains passages du livre ; vous mémoriserez par le biais de cette technique savante, les conseils prodigués par la Septième tout en réfléchissant aux multiples sens des mots que vous coucherez sur le papier. N'hésitez pas à utiliser les répliques et citations qui vous inspirent personnellement. Annotez le texte de projets et d'envies suscités par le *penser* et l'*agir* de nos soldats. Ayez toujours présent à l'esprit que ces exercices forgeront une véritable pensée positive et marqueront les étapes importantes de votre (re)construction.

La Septième vous laisse toute liberté dans la méthode de lecture de l'ouvrage. Ainsi, vous pouvez opter pour une lecture traditionnelle Ouest-Est pour faire défiler les pages et Nord-Sud pour comprendre le texte. Vous pouvez aussi découvrir et lire les chapitres dans le désordre ! Certaines parties s'intéressent plus à l'*agir*

quand d'autres dissertent sur le *penser*. N'hésitez pas à composer comme vous le souhaitez votre table des matières.

Si le support vidéo n'est pas indispensable, il facilite la compréhension des concepts, outils et méthodes, parfois complexes, abordés dans l'ouvrage. Ainsi, disposer des trois volets de *La Septième Compagnie* à portée de mains vous permettra de valider l'exactitude des propos de l'auteur, de confirmer ou d'infirmer les analyses réalisées et de compléter à votre guise.



Exercice pour intégrer

LA SEPTIÈME COMPAGNIE

Imaginons un quatrième épisode de cette saga. Quel en serait le scénario dans la France d'aujourd'hui ? N'écrivez pas plus de cinq lignes à ce sujet et veillez d'ores et déjà à écrire une fin victorieuse, c'est indispensable!



La Septième marche à l'ordinaire

Difficile d'aborder les hauts faits d'armes de Chaudard, Tassin et Pithivier sans s'intéresser en premier lieu aux personnes. Comme vous l'avez compris, les trois héros ont vécu des situations périlleuses, certes sans le vouloir et en avançant à reculons¹, mais avec d'honorables succès à la clé. Cette force d'action et l'attitude qui l'accompagne trouvent leur genèse dans l'histoire de chacun des soldats, leurs parcours, leurs principes de vie, leurs idéaux et leurs valeurs. N'est-ce pas là une donnée commune à chacun d'entre nous que de mobiliser, consciemment ou non, les perceptions, ressentis, intuitions pour *mieux* agir ? Chaudard et ses deux compagnons montrent des traits de personnalité et des parcours très divers,

1. Voir à ce propos, pour de plus amples détails, un principe fondateur de l'action de nos héros, *la tenaille avancée*, dans le chapitre « *La Septième tente la tenaille avancée* » p. 124.